

tendresse profonde à laquelle s'unissait la science de la vie, résonnait encore à son oreille.

"N'amène sous mon toit qu'une femme chrétienne!" Lydia l'était-elle?

## VII

Ce jour-là, Lydia était sortie quand Marcellin entra dans le salon. M. de Charmont terminait une affaire dans son cabinet. Marcellin, pour la première fois, voulut étudier les choses dont s'entourait la jeune fille. Pour connaître complètement une femme, il faut en effet observer, autant qu'elle-même, le milieu dans lequel elle vit.

M. de Morenne aperçut un volume sur le canapé, il en regarda le titre:—*Contes d'Espagne et d'Italie.*

"Elle ne l'a pas lu!" se dit-il.

A ce moment parut mademoiselle de Charmont.

Elle vit le livre dans les mains de M. de Morenne.

"Ah! s'écria-t-elle, quel charmant esprit que celui de Musset! c'est un vrai un grand poète, un ...

—Permettez-moi d'interrompre cet éloge, dit Marcellin, Musset est un poète d'un immense talent, mais vous n'auriez pas dû lire ce livre....

—Pas...dû...lire...ce livre, répéta-t-elle, en soulignant chaque mot.

—Voyons, reprit Marcellin d'une voix douce, une jeune fille peut-elle connaître Sylvia et Marianne, Porcia et Rolla?

—Vous ne comprenez pas Musset! dit-elle vivement.

Et s'accoudant sur la cheminée, elle lui récita les plus beaux vers des *Nuits*.

Sa voix était sonore et timbrée, elle sentait vivement ce qu'elle disait, et quand elle eut fini la magnifique profession de foi du poète, Marcellin était ému.

"Allons, lui dit-elle avec un beau regard humide, faisons la paix et emportez ce volume... Vous ne m'en voulez plus?"

—Vous êtes charmante! dit Marcellin.

—Mais à l'avenir, vous ne regarderez pas même la couverture de mes livres... Ne fronchez pas les sourcils, je vais vous faire un peu de musique."

Elle alla au piano, et ses doigts parcoururent rapidement les touches; Lydia joua longtemps en déployant une merveilleuse vélocité.

"Vous possédez un rare talent d'exécution, lui dit Marcellin. Connaissez-vous la *Dernière pensée* de Weber?"

Elle exécuta immédiatement le thème de mémoire, puis elle improvisa de brillantes variations.

"Est-ce bien: demanda-t-elle, en

se tournant avec coquetterie vers Marcellin.

—Oui, comme exécution, mais ce n'est pas tout à fait le sentiment de la *Dernière pensée*.

—C'est possible! "répondit-elle et elle joua une valse.

Un moment après, Lydia quitta le piano et prit un ouvrage de tapisserie.

Penchée sur son métier, elle était si jolie, sa petite main tirait les laines avec tant de grâce, que Marcellin se trouva bien sévère pour elle, et se rapprochant:

"Vous faites un magnifique ouvrage, mademoiselle!"

Oui! dit-elle, mais j'ai pris ce fauteuil échantillonné, et je ne parviendrai jamais à cette perfection de travail. Les ouvrières qui commencent ces objets sont de véritables fées.

—Des fées bien malheureuses, Lydia.

—Comment donc! mêler la soie, les laines, créer ces fleurs si fraîches.

—Oui, Lydia, mêler ces laines et ces soies mais d'une main qu'en hiver le froid fait trembler... Représenter ces admirables bouquets de roses, tandis que le feu manque dans le poêle de la mansarde, et qu'on grelotte sous une robe d'indienne....

—C'est affreux! s'écria Lydia.

—Oui, bien affreux! et si vous voyez de vos yeux quelques-unes de ces misères, avec quel bonheur vous les soulageriez....

—Oh, de grand cœur, je ne sais pas ces choses... mais quand on est riche....

—Vous êtes bonne, Lydia! s'écria Marcellin.

—Non! dit-elle avec une humble franchise, j'ai beaucoup de défauts.

Ce sont de méchantes additions que vous faites à votre caractère, mais laissez-vous aller à votre cœur et soyez simple et vraie....

—Simple! répéta Lydia, les femmes de banquiers et de parvenus nous élaboussent.

—Elles sont sévèrement jugées, Lydia... Voulez-vous savoir ce que leur disait du haut de la chaire un de nos grands orateurs: "Femmes de seigneurs, et d'usuriers, si l'on mettait vos robes de gala sous le pressoir, le sang des pauvres en dégoutterait."

—C'est fort beau! dit Lydia devenue grave, et vous allez voir, continua-t-elle en se levant et en passant dans un petit cabinet dont la porte donnait dans le salon, comment je comprends les hautes instructions des prédicateurs."

Elle revint tenant à la main un billet de cinq cents francs, écrivit sur une feuille blanche:— "Pour les pauvres," glissa le tout dans une enveloppe satinée, et présentant la plume à Marcellin:

"Mettez sur l'adresse: *A monsieur le curé de la paroisse de X.*"

La journée lui parut un enchantement. Il fut aimable et causeur, il eut de l'esprit, et il se sentait heureux.

La pensée que Lydia était bonne et généreuse lui faisait battre le cœur de joie. Mademoiselle de Charmont ne le reconnaissait pas.

"Demain, dit-elle quelques jours après, vous me trouverez chez la comtesse de Vigné, voici l'adresse."

Le lendemain, M. de Morenne se présenta chez la comtesse.

Les salons étaient ouverts, tout le monde entra. Un bazar au profit des pauvres ouvriers avait été organisé, et une vingtaine de femmes et de jeunes filles vendaient les objets d'art, les fleurs, les fantaisies étalées devant elles.

Marcellin aperçut Mademoiselle de Charmont.

Elle était à la tête d'une collection de gants glacés, et fort entourée.

Elle encourageait si bien les acheteurs, elle vendait avec tant de grâce sa marchandise, elle y mettait tant d'esprit, qu'elle obtint un succès fou. La journée finie, elle avait reçu le double de ses jeunes amies.

"Eh bien! demanda-t-elle à Marcellin, êtes-vous content?"

—Vous avez été trop gracieuse pour tous.

—Par charité! par pure charité, Monsieur! Un jour vous m'avez dit: "Ah! si vous connaissiez le sort des pauvres ouvrières!" Une occasion de les secourir s'est présentée, je l'ai saisie avec empressement... j'ai vendu pour quatre mille francs de gants!"

Marcellin eût eu mauvaise grâce à ne pas se déclarer satisfait. D'ailleurs il vit un progrès dans la manière d'agir de Lydia: elle avait d'abord envoyé des billets de banque; cette fois, elle s'était dérangée pour s'occuper d'une bonne œuvre.

Il est vrai que cette bonne œuvre lui permettait de se montrer dans une ravissante toilette, et qu'elle avait éclipsé les autres femmes.

Il existe deux espèces de charité: l'une, qui est un diamant pur, verse elle-même l'aumône dans la main du pauvre; l'autre qui brille comme les strass, à la surface, mais ne possède aucune valeur réelle: c'est celle qui danse, s'amuse et coquette au profit des malheureux.

A la vérité, Lydia ne connaissait ni Paris ni ses misères. Mais est-il besoin de chercher l'infortune à Paris? ne nous coudoie-t-elle point à tous les angles des rues? ne nous regarde-t-elle point avec de grands yeux creusés et hagards qui renferment les mystères de longues années de tortures?